

INTRODUCTION

Ana-Marija KRNIC

Université de Franche-Comté, ISTA UR 4011, France
ana-marija.krnic@univ-fcomte.fr

Palmira KRLEŽA-LOVRIC

Department of Art History, Faculty of Humanities and Social Sciences, University of Zagreb, Croatia
pkrleza@ffzg.unizg.hr

Filip LOVRIC

Department of Art History, Faculty of Humanities and Social Sciences, University of Zagreb, Croatia
flovric@ffzg.unizg.hr

Cet ouvrage est le fruit du colloque international intitulé *Adriatique entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge : espace d'échanges de modèles et d'idées* qui s'est déroulé les 7 et 8 novembre 2022 à Besançon. Ce projet, né de la collaboration des doctorants de l'université de Franche-Comté et de l'université de Zagreb (Croatie), a rassemblé à cette occasion les doctorants, jeunes chercheurs et chercheurs confirmés français et croates, spécialistes de la région adriatique. De la première rencontre à la publication de l'ouvrage collectif, un deuxième colloque issu du même projet a été organisé, cette fois à Zagreb en novembre 2023. Nous espérons continuer à développer l'échange d'idées et de connaissances entre les doctorants, les enseignants et les chercheurs spécialisés en histoire et en archéologie, qui sont passionnés du passé, de l'héritage et de la culture de l'Adriatique. Ce travail représente une première étape dans la collaboration entre les deux universités, l'une française et l'autre croate, et consolide la base scientifique de nos échanges.

Nous tenons à remercier tous les participants pour leurs interventions aux deux journées d'études ainsi que pour leurs contributions aux actes du colloque. Nos sincères remerciements vont également à Antonio Gonzales, directeur de l'ISTA (université de Franche-Comté), laboratoire financeur et organisateur du colloque, ainsi qu'à

Hrvoje Gračanin, responsable du *Postgraduate doctoral programme in Pre-modern History* (université de Zagreb), et à la *Society for Medieval Mediterranean* qui a reconnu la qualité de cette rencontre scientifique et a soutenu son déroulement. Nous sommes également très reconnaissants à la région Bourgogne Franche-Comté et à la ville de Besançon pour leur soutien financier.

L'Adriatique, l'une des « plaines liquides » qui ont fait la Méditerranée, telle que décrite par Fernand Braudel, a souvent été considérée comme un lien entre les continents. Le bras le plus septentrional de la Méditerranée, « la mer de l'intimité » selon les termes de Predrag Matvejević¹, se déploie d'Otrante au sud jusqu'à la vallée du Pô au nord-ouest, divisant la péninsule Italienne de la côte adriatique orientale. Aujourd'hui, l'Adriatique englobe les régions de six états : l'Italie, la Slovénie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro, l'Albanie et même la Grèce si l'on inclut la partie nord de l'île de Corfou.

Pendant l'Antiquité, l'Adriatique, qui faisait partie de l'Empire romain, était un lien entre Rome et l'Orient, servant de voie de passage pour les voyageurs, à l'échange de marchandises et aux mouvements de troupes. L'Antiquité tardive et le début du Moyen Âge ont apporté des changements sociaux, économiques et politiques qui se sont reflétés à tous les niveaux de la vie quotidienne, en influençant notamment la construction des identités et l'organisation des territoires. Les migrations, les guerres, la rupture politique de l'Empire romain d'Occident et le déclin économique général ont mis en avant l'utilisation de routes maritimes et accru l'importance des centres urbains sur la côte. L'historiographie a souvent soulevé la question de l'Adriatique en tant qu'une région frontalière, un espace qui unit ou divise le monde occidental et oriental. Cette question peut être élaborée plus largement en interprétant l'Adriatique à travers la complexité historique de la Méditerranée ou de l'Europe, ainsi qu'à travers les études de cas de ses zones spécifiques. Ainsi, l'objectif du colloque de Besançon était de présenter les recherches de doctorants et de chercheurs qui s'intéressent aux dimensions spatiales et temporelles de l'Adriatique, en la considérant comme un point de rencontre entre l'Occident et l'Orient, notamment dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge.

Dans les années 1970, l'intérêt scientifique pour l'Adriatique en tant que sujet d'étude historique s'est considérablement accru, en grande partie grâce aux recherches de l'historien croate Grga Novak². L'Adriatique a également suscité l'intérêt des

¹ Matvejević P. (1993), *Mediterraneo. Un nuovo breviario*, Milan, p. 23.

² Novak G. (1932), *Our Sea. The Development of Navigation in the Adriatic*, Zagreb.

chercheurs français, ce qui s'est traduit par des programmes de recherche, des colloques, des conférences et des publications. Par exemple, les publications des *Chroniques de l'Adriatique antique* sous la direction de Francis Tassaux ont présenté les résultats des travaux menés entre 1975 et 1995, et ont également fait l'objet de deux colloques, l'un tenu à Bordeaux en 1997, et l'autre à Zadar en 2001. Le colloque *AdriAtlas et l'histoire de l'espace adriatique du VI^e s. a.C. au VIII^e s. p.C.*³, tenu en 2013 a abouti à la conception d'un projet de création d'atlas numérique (*AdriAtlas*) de la région, de la préhistoire au haut Moyen Âge⁴. La table ronde organisée par l'université de Bari et l'École française de Rome en 2017 à Bari et celle organisée par l'Institut archéologique de Tirana, Ausonius – UBM et l'École française de Rome en 2018 à Durrës en Albanie, méritent également d'être mentionnées⁵. Le colloque international *Dalmatia and the Ancient Mediterranean: 50 years after John J. Wilkes' "Dalmatia"* organisé par Audrey Bertrand et Emmanuel Botte en 2019 a réuni plusieurs chercheurs, afin de consolider de nouvelles perspectives de recherche en Dalmatie romaine⁶. Parmi les conférences plus récentes qui se focalisent sur le bassin de l'Adriatique, citons *Les transformations de l'Europe adriatique (I^{er}-IX^e s.)*⁷ qui s'est tenue à Zadar en 2016 et qui portait principalement sur le paysage et ses transformations, et le projet *Adrias (Archaeology of Adriatic Shipbuilding and Seafaring Project)* qui s'intéresse, comme son nom l'indique, aux navires et à la navigation dans l'Adriatique, de la préhistoire au début du Moyen Âge. Parmi les publications récentes publiées en anglais, il convient de citer la publication de Magdalena Skoblar, *Byzance, Venice and the Medieval Adriatic: Spheres of Maritime Power and Influence, c. 700-1453*. Outre les travaux mentionnés ci-dessus, plusieurs projets ont contribué à la recherche sur l'Adriatique, comme IATEKA, porté par

³ Marion Y., Tassaux F. (éds) (2015), *AdriAtlas et l'histoire de l'espace adriatique du VI^e s. a.C. au VIII^e s. p.C.*, Bordeaux [*Scripta Antiqua*, 79].

⁴ Le site *Adriaticum Mare*, disponible dans la version réalisée par N. Prévôt (responsable du pôle Humanités numériques d'Ausonius – AusoHNum), propose un géoportail issu d'une base de données et réalisé sous la direction de F. Tassaux (Ausonius).

⁵ Fioriello S. C., Tassaux F. (éds) (2019), *AdriAtlas e i paesaggi costieri dell'Adriatico tra Antichità e Altomedioevo*, Bordeaux [*Scripta Antiqua*, 119].

⁶ École française de Rome (25-26 novembre 2019) : *Dalmatia and the Ancient Mediterranean: 50 years after John J. Wilkes' "Dalmatia"* organisé par Audrey Bertrand (université Paris-Est Marne-la-Vallée – ACP) et Emmanuel Botte (CNRS, Centre Camille Jullian) et l'École française de Rome.

⁷ Borzić I., Cirelli E., Jelinčić Vučković K., Konestra A., Ožanić Roguljić I. (éds) (2023), *TRADE: Transformations of Adriatic Europe (2nd-9th Centuries AD)*, Oxford.

Morana Čaušević-Bully, et plus récemment le projet de recherche MONACORALE⁸, soutenu par l'École française de Rome.

Les thèmes abordés à l'occasion de ce colloque, et repris par la suite dans la présente publication, s'inscrivent dans la recherche des territoires, des peuples et de principaux acteurs qui ont tissé non seulement l'histoire de l'Adriatique, mais également celle de la Méditerranée. Comme le titre le suggère, l'accent a été mis sur une période souvent décrite en termes de bouleversements et de transition, mais qui continue de fasciner les chercheurs en histoire et en archéologie et occupe une place importante dans l'historiographie des régions méditerranéennes. Vers la fin de l'Antiquité, le monde romain a vu des changements dans l'usage et l'aménagement du territoire qui allaient prendre de plus en plus d'importance au cours de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Le destin des territoires des anciennes colonies romaines est déterminé par des facteurs économiques, politiques et sociaux, ainsi que par des événements historiques importants. Comment ces nouvelles circonstances ont-elles influencé le paysage urbain, rural et militaire dans différentes parties de la région adriatique ? Quels étaient les moyens de communication entre les habitats et/ou les grands centres économiques, politiques et religieux ? Enfin, comment les changements sociaux et politiques ont-ils influencé la création du paysage historique alto-médiéval ? L'examen des éléments d'intervention dans le paysage contribue à la recherche et au discours sur la continuité et/ou la rupture entre deux périodes historiques, ainsi que sur les transformations du territoire au sens large.

L'espace historique de l'Adriatique est très souvent décrit comme frontalier et nous pouvons même dire que cette constatation reste valable pour l'époque moderne et contemporaine. Cependant, la question que nous voulons poser, afin d'explorer et de réexaminer les anciennes hypothèses, est la suivante : l'Adriatique était-elle un lieu de rencontre entre l'Est et l'Ouest ou un lieu de division ? Compte tenu de son emplacement géographique, il n'étonne pas que sa position stratégique au carrefour de plusieurs centres politiques, culturels et religieux en a fait un lieu d'échanges qui atteindra son apogée dans les siècles qui suivent la fin de l'Empire romain d'Occident. Avant la « chute » de l'Empire romain d'Occident, l'Adriatique servait de frontière naturelle entre deux parties de l'Empire, une division qui s'est ensuite reflétée dans la

⁸ Projet *MONAsteriorum CORpus Adriaticorum et Locorum Ecclesiasticorum* est un programme de la section médiévale de l'École française de Rome, né de la collaboration de chercheurs français, croates et italiens travaillant sur des archives, des textes et des sites ecclésiastiques, notamment monastiques, de la côte adriatique istrienne et dalmate entre le IV^e et le XII^e siècle.

polarité des deux superpuissances politiques du début du Moyen Âge : les royaumes francs et l'Empire byzantin. Sur la base d'études de cas, particulièrement de sites attestant d'une occupation dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge et de la production artistique de ces mêmes périodes, nous pouvons tenter de répondre à la question de savoir comment cette division a influencé le climat politique, culturel et religieux non seulement de la région adriatique, mais de la Méditerranée dans son ensemble.

Il ne faut cependant pas oublier que les réalités du passé et les données archéologiques qui permettent aux chercheurs d'interpréter le contexte de développement, de continuité ou de rupture, témoignent également des inquiétudes quotidiennes que la société a dû supporter. À la lumière des changements survenus à l'époque tardo-antique, diverses élites locales ont formé leur nouvelle identité ou ont lutté pour maintenir l'ancien statut. Ainsi, les arts, tout en suivant les anciennes traditions connues, ont également adopté des innovations et des changements de style et de fonction selon les goûts contemporains. La tradition romaine a résisté à certains environnements et a survécu, sous certaines formes, jusqu'au VII^e siècle. La vie urbaine était en déclin, avec de nombreuses élites sociales fuyant à la campagne pour créer leurs propres paradis aristocratiques. Les élites étaient toujours les principaux facteurs à l'origine de la production d'art, cependant leur identité changeait lentement mais régulièrement, à la lumière de la militarisation de la société et des nouvelles migrations. Grâce à l'étude des arts et de l'architecture de l'époque, nous sommes en mesure de reconstituer de subtils changements religieux, présentant ainsi le matériau comme une source précieuse pour l'histoire sociale et religieuse. Nulle part l'aspect frontalier de la région en question n'est plus clair que sur l'exemple des multiples typologies architecturales qui reflètent les changements de la liturgie et d'autres changements de fonctions.

Cette publication présente les contributions de cinq participants au colloque *L'Adriatique entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge : espace d'échange d'idées et de modèles*. Dans les lignes qui suivent, nous présentons les principaux thèmes de leurs recherches, qui s'inscrivent dans les débats évoqués en introduction et contribuent à nos connaissances de la vie, du territoire et des échanges dans la région historique de l'Adriatique.

Les deux premières contributions s'intéressent à l'archéologie navale et cherchent à présenter des nouvelles méthodes appliquées à la recherche des navires

antiques du nord de l'Adriatique. Dans son article portant sur l'archéologie navale, Giulia Boetto (« Continuity and Innovation in Shipbuilding in the North Adriatic Between Late Antiquity and the Early Middle Ages ») présente l'état de recherche sur les traditions de construction des navires, notamment pour le territoire de l'Adriatique orientale (Istrie et Dalmatie) et septentrionale (l'estuaire du Pô). C'est à travers des exemples d'épaves bien conservées de bateaux cousus et à tenons et mortaises que l'auteur a choisi de présenter les chantiers navals de cette région prometteuse pour l'archéologie maritime. Dans leur contribution, Quentin Couillebault, Armelle Charrié-Duhaut et Giulia Boetto (« Caractérisation par analyse chimique des enduits organiques de la coque du bateau cousu préromain Poreč 1 (Croatie) ») offrent un complément méthodologique à l'article précédent. En présentant les analyses par spectroscopie et par chromatographie utilisées pour découvrir la composition de l'épave d'un navire cousu du 1^{er} siècle avant J.-C., les auteurs mettent en évidence l'utilité des méthodes d'analyse en laboratoire appliquées à l'archéologie navale. Les trois contributions suivantes nous emmènent du nord de l'Adriatique et de l'Istrie à la Dalmatie, en mettant l'accent sur l'occupation et les échanges à longue durée dans cette région au cours de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Les dynamiques d'échanges dans la zone adriatique font l'objet de la contribution de Zvonimir Forker (« Ein Beitrag zur Kenntnis der Sarkophage des Brač-Salonitaner Typus an der Ostküste der Adria ») qui présente dans son article la production et l'exportation des sarcophages du type *Brač-Salona* le long des routes maritimes les plus fréquentées de la rive orientale de l'Adriatique. Les méthodes de recherche sur les formes des habitats antiques et alto-médiévaux sont présentées par Ana-Marija Krnić (« Colonie de Salona : approches de l'étude des formes d'habitat de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge ») dont la recherche porte sur le territoire de la colonie romaine de Salona et traite de la terminologie associée aux petites agglomérations et des connaissances archéologiques de la colonie en question. La continuité d'occupation tardo-antique et alto-médiévale dans l'archipel de Zadar est discutée par Filip Lovrić (« Chapter XXIX of Constantine Porphyrogenitus' *De Administrando Imperio* and the problems with living on the Zadar Archipelago in Late Antiquity and Early Middle Ages in the light of archaeological and historical topography ») à travers l'œuvre et la source très importante pour l'Adriatique orientale, *De Administrando Imperio*, interprétée ici à travers un aspect historique et archéologique.

Les sujets de recherches et thèses de doctorat présentés à l'occasion du colloque *L'Adriatique entre Antiquité tardive et haut Moyen Âge : espace d'échange d'idées et*

de modèles et rassemblés dans cette publication mettent en évidence la diversité et la complexité des aspects culturels, sociaux et politiques de l'espace adriatique. Les contributions présentées dans les pages suivantes montrent qu'il s'agit d'une région prometteuse pour la recherche en histoire, en archéologie et en histoire de l'art, et en particulier pour l'application de nouvelles méthodes de recherche, y compris celles qui incluent l'utilisation des nouvelles technologies au service des sciences humaines, aidant ainsi à (ré)interpréter les connaissances actuelles ou les hypothèses établies de longue date.